



Environ 25 artistes ont participé à Nature en Ville, produisant 14 œuvres disséminées dans toute la cité-jardin en un parcours artistique montrant des types d'œuvres très divers, certaines évolutives (une fresque en mousse végétale par Agnès Loire et Juliette Paul, une installation de parpaings végétalisés par Solange Jungers, un portrait de Félix Dumail par Yves Euvremier), d'autres exposées très visiblement (une sculpture de Ricardo Ramirez, une fresque de l'atelier d'Olivier Jeunon, un graff de Léo Charlet), une photographie camouflée comme dans un jeu de Eric Le Meudec, une œuvre monumentale par Hydrane Lo à découvrir par bribes au long de son parcours, ne se révélant en totalité qu'aux habitants depuis leurs fenêtres, des « affichages » (c'est-à-dire des applications par marouflage d'une image sur une surface urbaine) d'une série de photographies par Lucie Linder et de collages par Eléonore Rihouet.

### 1. De la visibilité de Nature en Ville le dimanche 27 mai 2018

L'affiche très attrayante spécifique à l'événement Nature en Ville par Ateliers-Est a reçu un excellent accueil critique. L'affichage et la distribution de flyers se sont faits sur tout le Pré Saint-Gervais, et pas seulement dans la cité-jardin (vitrines de commerçants, bibliothèques, etc.) ; l'association et chaque artiste se sont fait les relais sur leurs propres réseaux sociaux.

L'installation simultanée et/ou la création en live des œuvres le dimanche matin a produit une première réception par le public, avant le vernissage : les passants et promeneurs s'attardaient autour des artistes, les regardant travailler. Solange Jungers a bénéficié du concours d'habitants et de commerçants alentours pour l'aider à arroser les herbes fraîchement plantées dans les parpaings.

Le vernissage a attiré environ 40-50 personnes. On peut légitimement penser que, parce qu'il se tenait le lendemain du gigantesque vide-grenier sur le même site et le jour de la fête des mères, le vernissage a accueilli moins d'invités qu'à une autre date plus « neutre » ou bien que si elle avait eu lieu en même temps qu'un second événement en cohérence (les Portes ouvertes, la Fête du Printemps...).

La date de l'événement est cruciale et définit partiellement la fréquentation.

## 2. La fréquentation du parcours

La visite de la cité-jardin par Christine Misselyn la semaine suivante a permis une visite privilégiée du parcours la semaine suivante par un public intéressé.

Le principe du parcours a pu alors être salué, même si d'aucuns ont pu regretter le parti-pris de découvrir presque au hasard les œuvres. Un point à réfléchir éventuellement à l'avenir : une meilleure visibilité sur site, une matérialisation plus évidente des œuvres et des cheminements. Sur site un fléchage aurait augmenté la visibilité de la manifestation.

Sur place, il est impossible de dénombrer précisément le nombre de personnes touchées par Nature en Ville. En revanche, la dissémination des œuvres permet d'affirmer que l'ensemble des habitants a pu voir/contempler une à plusieurs des œuvres et, s'il était curieux, de le faire partir à la recherche d'autres créations.

Solange Jungers a demandé aux habitants de s'impliquer dans l'entretien des plantes via les réseaux sociaux, créant ainsi une véritable appropriation par ceux-là des installations artistiques.

Le graff de Léo Charlet ainsi que le grand oiseau de Hydrane Lo ont été nécessairement vus par tous les publics fréquentant le stade Léo Lagrange, lors des réunions sportives, mais aussi par tout le public scolaire élémentaire de la ville à l'occasion des Olympiades. Enfin, la fête de la musique s'étant déroulée précisément à l'emplacement de l'oiseau peint au sol, l'ensemble des musiciens et du public ont pu voir/contempler l'œuvre.

Ayant obtenu l'autorisation municipale de prolonger Nature en Ville jusqu'au 18 juin afin de maintenir les œuvres visibles au moment des Portes Ouvertes des ateliers d'artistes Ateliers Est des 16-17 juin 2018, c'est l'ensemble des visiteurs des Portes Ouvertes qui a pu en prendre connaissance, soit plusieurs centaines de personnes non gervaisiennes sur ledit week-end.

## 3. La suite

On déplorera le vandalisme de la bâche peinte par Léo Charlet. Concernant les parpaings végétalisés, à chaque étape de floraison, la plante fleurie était prélevée sans doute par des habitants. Aujourd'hui il ne reste presque plus aucune plante haute, en attendant que les semis poussent... là où le terreau lui-même n'a pas été pris.

On constate ici une donnée déjà souvent observée pour les installations artistiques dans le domaine public : les créations les plus facilement identifiables comme « œuvres d'art » ne souffrent d'aucune dégradation (peintures, sculptures, photographies) tandis que les créations relevant d'une facture autre (installation, graff, affichages) sont assez systématiquement touchées – ce qui peut d'ailleurs participer à la proposition de l'artiste même.

Les œuvres posées ont été enlevées le lundi 18 juin conformément à l'accord avec la Ville. Les œuvres sur murs (affichages, fresque en mousse) restent tant qu'elles résistent aux intempéries. L'œuvre de Hydrane Lo s'effacera progressivement. Solange Jungers a obtenu l'autorisation de laisser son installation de parpaings végétalisés, qu'elle entretient concrètement (terre, plantes, graines) et symboliquement via un dialogue sur les réseaux sociaux.